

## DES CITATIONS / NOTES pour Forum für Kultur und Ökonomie

07.03.2019 Winterthur

\*\*\*

Pour l'artiste, l'innovation est une prise de risque au même titre que la continuité que l'artiste cherche en vain à assurer.

\*\*\*

L'artiste doit se confronter, il doit se positionner dans le monde, par rapport à l'art et à l'économie et ce de manière intime et politique. Faire avec ou sans.

L'artiste est un fauteur de trouble dans le sens qu'il pense toujours autrement, différemment, dans des contradictions et controverses.

Ce que l'artiste cherche à créer c'est inventer une nouvelle perspective / créer de la rencontre / stimuler de la pensée, de l'expérience et de la fantaisie sociale. En quelque sorte, l'artiste est géomètre de l'humanité : il explore et expérimente les limites et flexibilités de l'être humain. Il ne détruit pas la vie, mais au contraire : tel un utopiste, il interroge la vie et flirte avec des nouveaux possibles...

L'artiste peut ouvrir, dans tous les sens du terme, l'horizon et la pensée, et peut tendre l'arme pour l'espoir.

Dans ce sens-là, l'artiste est en contradiction permanente avec le marché économique qui doit, dans le système actuel que nous nous trouvons, tirer du profit et assurer le succès en continu, et à tout prix.

\*\*\*

La création est la conséquence d'une longue réflexion et recherche spécifique et différenciée. Cette différence entre l'artiste et l'opinion générale définit son travail, son point de vue, sa perspective. Pour la société démocratique et moderne, l'artiste a la fonction d'entrevoir, de révéler, de proposer des nouveaux mythes collectifs. La culture est un anti-pouvoir ou contre-pouvoir et l'art est un antidote de la violence ; l'artiste est un visionnaire, un terroriste d'idées pacifistes ; l'artiste est indispensable pour la stabilité et le maintien de la démocratie, et pour assurer les valeurs fondamentales des droits de l'homme.

\*\*\*

L'innovation est une prise de risque pour l'artiste et pour l'investisseur (mécène ou celui qui soutient l'artiste). L'invention dans l'art est de créer des nouvelles images de sociétés. Ces images seront ensuite véhiculées par l'histoire, la culture et les générations à venir. Mais l'invention est imprévisible, et surgit souvent par accident, par hasard ou surprise.

\*\*\*

L'art - qu'il soit soutenu ou pas - ne peut jamais devenir une valeur sûre et stable. Au contraire : l'art est mouvement, liquide, matière à sculpter, configurer, agencer. L'art est dialectique, fragile car profondément humain. L'art ne peut pas valoriser ou défendre le capital, doit être critique, révélateur, provocateur, évocateur... Avec l'art nos habitudes, rites, conventions sont sans cesse mises en question (interrogées,

débuttées). Sans parler du marché de l'art, du show-biz, et du luxe, qui fait qui contribue à la starification de la culture des artistes.

\*\*\*

La démocratisation culturelle sert à promouvoir l'expression critique et la diversité sociale, culturelle, politique.

\*\*\*

La démocratie doit renforcer l'art du dialogue, de l'échange et de la critique et non pas la supprimer. L'art a besoin de l'audace, de la diversité et de l'ouverture dans tous les sens du terme, et non pas d'uniformité, de fermeture ou de peur.

\*\*\*

Afin de discuter les enjeux entre la culture et l'économie, faut clarifier le rapport qu'on entretient à l'argent privé et l'argent public. Ensuite, il faudrait différencier s'il s'agit d'un don ou d'un financement avec une claire contrepartie.

Pourquoi ne pas financer plus de projets artistiques sans contrepartie ? Pourquoi ne pas attribuer plus d'argent aux domaines artistiques sans service de contrôle, contrepartie, substitut autre... ? Donc, favoriser le geste du mécène. Et ceci aussi dans l'idée de clarifier le rapport entre la fondation publique ou privée et l'artiste, entre le marché de l'industrie et l'acte de création. Est-ce que l'industrie est une sorte de figure « curatoriale » ?

\*\*\*

L'art est (doit/peut être) utopique. Il peut se produire sans rentabilité, comme une simple expérience sociale, politique, indispensable ; comme une activité créative, artistique, éducative, ... ouvrant l'esprit et la conscience chez l'autre.

\*\*\*

Jusqu'à quel point, une fondation privée est un pouvoir « curatorial », qui détermine le marché culturel ? Quelle est la conséquence, quels sont les dangers d'un tel futur où l'économie occupe le centre de la culture et non vice versa ?

Maya Bösch  
Genève, le 18 mars 2019  
[mboesch@ciesturmfrei.ch](mailto:mboesch@ciesturmfrei.ch)  
+41 76 615 50 60